

1er dimanche de Carême

St Bonnet 6-03-2022

Lectures : Dt 26, 4-10 ; Romains 10, 8-14 : Luc 4, 1-13

Après la cérémonie des Cendres si bien célébrée, voici la lère étape dans notre marche vers Pâques, en union avec les 23 catéchumènes du diocèse qui se préparent à recevoir le baptême.

Alors que l'Ukraine est mise à feu et à sang et que les réfugiés cherchent en masse un asile, nous sommes tous invités à vivre ce carême avec plus d'intensité que jamais dans la prière et le partage.

Dimanche de la Tentation du Christ, ou plutôt de l'épreuve messianique Aussitôt après son baptême par Jean Baptiste, Jésus est conduit par l'Esprit dans le désert pour un temps de jeûne rigoureux, de prière, de réflexion : comment devra-t-il exercer son ministère ? Par quels moyens ? Nouvel Adam, Jésus affronte le Prince de ce monde pour réparer par son obéissance radicale le désastre provoqué par la désobéissance du premier.

Le récit, qui comporte trois joûtes à coup de citations de l'Ecriture, est riche en significations. Retenons au moins celles qui correspondent le mieux à l'actualité.

La tentation du pain : Ordonne à cette pierre de devenir du pain - Le pain, nourriture de base dans le monde méditerranéen et notre Occident, tout comme le riz en Extrême Orient ou le maïs en Amérique latine. Ces aliments essentiels devraient échapper à la spéculation qui enrichit les uns au détriment des pauvres.

Dans la prédication de Jésus, bien ancrée dans la vie quotidienne de ses auditeurs, le blé ou l'orge tiennent une grande place. Donnez-vous la peine de relire quelques paraboles à ce sujet. Dans le Pater nous disons : *Donne-nous notre pain de ce jour*. Faites bien attention : **donne-nous**. C'est un pain à partager entre tous qu'il faut demander. La lère lecture, relative à la fête de la moisson en Israël, nous invite à la reconnaissance pour ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes, appelé à devenir le Corps du Christ. La campagne de Carême nous rappelle la nécessité d'assurer à tous les peuples la sécurité alimentaire par le développement des cultures vivrières.

En Carême, nous voici invités à réfléchir sur notre style de vie. Trop longtemps a dominé le slogan : *Toujours plus* ! Comme si le vrai bonheur résidait dans une surabondance, conduisant au gaspillage. Le réchauffement climatique, la pollution des océans par le plastique, la guerre en Ukraine comme en d'autres pays nous obligent à revoir notre système économique. A notre niveau personnel, cherchons un style de vie plus simple, axé sur la qualité des relations humaines. Recherchons les formes d'une **sobriété heureuse** qui laisse le temps au dialogue, au partage, à la prière. ...

Au-delà du pain matériel, Jésus nous invite à rechercher un autre pain, celui qui conduit à la vie éternelle. Ce pain, c'est d'abord la Parole de Dieu, dont la liturgie de Carême offre un parcours dynamique, - ce pain, c'est la Parole faite chair qui vient à nous dans l'eucharistie pour transformer nos cœurs.

La tentation du pouvoir. Selon les prophètes, le Messie d'Israël était appelé à régner sur les nations. Dans un beau poème, Isaïe évoque le pèlerinage des nations à Jérusalem pour y chercher un arbitrage de paix, et mettre fin à la course aux armements (Is 2). Par ailleurs, il ne manque pas d'autres passages qui évoquent les victoires du fils de David contre les ennemis. A l'opposé le poème du Serviteur souffrant (Is 53) oriente vers le service jusqu'à la mort, acceptée pour les pécheurs ? Sur quelle voie Jésus doit-il accomplir sa mission ?

Satan se présente alors comme le maître du jeu et propose à Jésus ses propres moyens. De grands signes, qui étonneraient les foules et obtiendraient un bon audimat, dirait-on aujourd'hui ! A la demande des Pharisiens qui réclamaient un signe dans le ciel, une éclipse peut-être ! Jésus opposera toujours un non catégorique. La foi, dont parle saint Paul dans la lecture de ce jour, ne s'impose pas par une publicité tapageuse, mais elle se propose aux cœurs en recherche d'un idéal de vie. Certes, des guérisons Jésus en accordera en réponse à la foi des malades ou de leur entourage, mais il n'en fera pas étalage. A notre surprise d'ailleurs il demandera aux miraculés de n'en pas parler !

Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes. Eternelle tentation du pouvoir au profit des maîtres, et non pour le bien de leurs sujets. Doctrine pernicieuse du marxisme pour lequel la fin justifie les moyens, et de tant de politiciens pour qui la propagande fait fi de la vérité : On voit ce que cela donne en Ukraine, comme si souvent, hélas ! ce fut le cas dans le passé.

Le plus triste dans le drame affreux de ces jours, c'est d'entendre Kyril, Patriarche de Moscou, soutenir cette guerre pour rétablir l'unité de la sainte Russie ! Terrible alliance du sabre et du goupillon qui met à mal tant de progrès œcuméniques ! Satan est le diviseur. Notre zèle pour l'avènement du Royaume de Dieu doit comporter la recherche de l'unité, telle qu'elle est voulue par le Christ, dans nos communautés d'abord et dans le monde où nous vivons.

Si tu es le Fils de Dieu, d'ici jette-toi d'en bas, selon le 90//91 pris au pied de la lettre. Cette mise en demeure s'entendra au Golgotha, quand les passants se railleront du crucifié : Descends de ta croix, et nous croirons en toi ! A cette cruelle raillerie Jésus répond par le pardon : *Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.* La surabondance de la miséricorde, n'est-elle pas le signe que Jésus est vraiment le Fils de Dieu, ce Dieu qu'il faut adorer de tout son cœur.

Par l'humilité et la confiance, la prière et le partage, efforçons-nous donc de vivre un Carême qui soit pour chacun de nous une marche vers la joie de Pâques.

Edouard Cothenet.

